

Abri Montastruc (Bruniquel, Tarn-et-Garonne)

Magdalénien inférieur ? Magdalénien moyen Magdalénien supérieur, vers 13 000 BP.

Fouillé en 1866 par Peccadeau de Lisle, il donna de nombreux outils en silex et en bois de renne, et des objets d'art exceptionnels en bois de renne et en ivoire.

En 1946-47 puis en 1956-57, Bernard Bétirac reprit la fouille et donna une coupe et une stratigraphie complètes. Au cours de ces travaux, il découvrit « le cheval sautant », conservé au Musée des Antiquités Nationales à Saint-Germain-en-Laye.

Chronologie de l'occupation

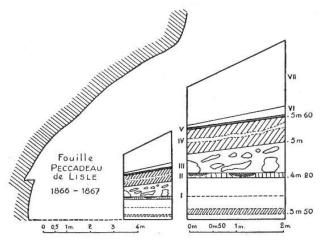


Fig. 2. — A gauche, coupe de l'abri Montastruc à l'emplacement des fouilles; à droite, stratigraphie à plus grande échelle.

Ce sont les fouilles de B. Bétirac qui fournissent les éléments de la chronologie. Il distingue 5 niveaux. Les niveaux II et III, assez pauvres, se rapportent au Magdalénien moyen.

Le niveau IV est attribuable au Magdalénien supérieur par la présence de harpons à un rang et deux rangs de barbelures. Une datation effectuée sur un harpon à deux rangs de barbelures a donné un âge de 13 000 BC. Le niveau V renfermait de l'Azilien, rencontré lors de la fouille de 1956-57. L'Azilien est dernière culture du paléolithique supérieur, qui se situe en gros entre 12000 et 10000 ans BC. L'abri Montastruc est le seul abri de la vallée de l'Aveyron où cette culture soit vraiment attestée. L'abri Montastruc est particulièrement riche en objets d'art.

L'industrie lithique n'a jamais pu être bien étudiée. Seule l'industrie osseuse et l'art permettent de distinguer les différentes phases d'occupation

Magdalénien moyen

Le Magdalénien moyen reconnu dans le niveau II de Bétirac est caractérisé par des œuvres d'art en rondebosse : les « rennes nageant », en ivoire de mammouth, le « propulseur-mammouth » en bois de renne trouvés en 1867, et le « cheval sautant » en bois de renne trouvé en 1947. Ces œuvres figurent parmi les plus beaux chefs-d'œuvre de l'art mobilier paléolithique.



Les « rennes nageant »



Le « propulseur-mammouth »



Rondelle en os



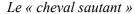
Contour découpé en os

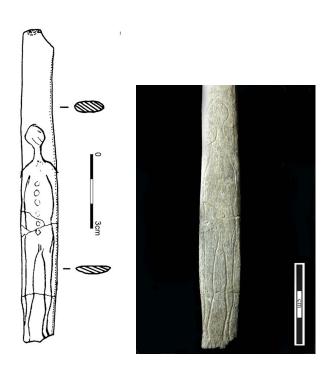
(Clichés BM)



Statuette féminine (H : 3 cm) (Cliché BM)







Côte animale gravée d'une fillette

Magdalénien supérieur

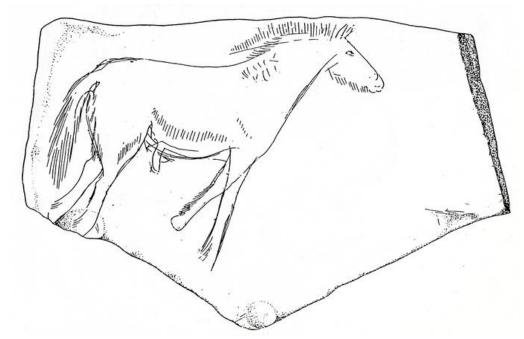
Caractérisé par la présence de harpons, il est présent dans le niveau IV. L'industrie lithique des fouilles Bétirac montre que près de la moitié des nucléus sont en tertiaire local, et 43% des lamelles à dos. On trouve aussi du silex sénonien, du « grain de mil », un peu de bergeracois, et du fumélois.

Certains autres objets, comme des bâtons percés au décor particulier, sont rattachables à cette phase, car ls sont identiques à des exemplaires de La Madeleine.

Une cinquantaine de plaquettes de calcaires gravées d'animaux (chevaux, rennes, bisons, bouquetins, etc.) est attribuable également à cette phase. C'est le seul des 4 « abris du château » qui en possédait autant. Des gravures « miniatures » se rattachent également au Magdalénien supérieur.



Cheval gravé sur os (longueur : 3 cm)



Cheval gravé sur plaquette (L : 16,5 cm) (Clichés BM)

Azilien

L'abri Montastruc est un des rares sites de la vallée de l'Aveyron où une occupation azilienne est avérée. Des documents inédits de Bétirac le prouvent. Il décrit des foyers et une couche de cendres, riche en outillage (pointes, grattoirs circulaires, etc.). La multitude de petites pointes en silex mentionnée par Peccadeau de Lisle s'y rapporte sans doute en partie.

Ailleurs dans la vallée de l'Aveyron, on a décelé des niveaux aziliens à l'abri du Chien, à l'abri de Couyrac, et peut-être à Fontalès.

Document scientifique établi par Edmée Ladier en date du 12/10/2024